

FUZZÀ

La construction en pierre sèche une technique vernaculaire

Une belle journée, pas de vent, qui gagne parfois l'intérieur des terres de la Rocca en début d'après-midi.

Des pelles, des pioches, et puis des hommes, de la terre. Et des pierres. De cette rencontre renaîtra un mur qui a su traverser le temps, avant de s'effondrer. Pour mieux se redresser.

Mireille Istria, la mairesse de Fozzano a voulu simplement redonner vie à ce qui compose l'héritage de la commune. Pour se faire, elle a contacté l'association Fighjula I Petri, qui a vu le jour en février 2014 et qui œuvre pour la protection du petit patrimoine bâti ancien de Corse. Le président de l'association, Olivier Simonpietri, est venu avec dix bénévoles. Il y avait aussi des élus. Les maires de Valle di Mezzana, Pierre-Jean Poggiale, et de Viggianello, Joseph Pucci-membres de l'association - avec leurs adjoints. "Je connaissais l'association, son savoir-faire. C'est la première fois qu'ils interviennent sur



Le mur sur lequel l'opération s'est concentrée borde le chemin d'accès au cimetière, "u campu santu".

(PHOTOS A-F.J)

la commune et le résultat est excellent", commente Mireille Istria, inspirée et enthousiaste, accompagnée de sept habitants du village ce jour-là.

Première action de l'année

Le mur parcellaire, qui borde le chemin d'accès au cimetière, se déploie sur une

cinquantaine de mètres. Les travaux se sont déroulés samedi de 10h30 à 15h, avec un spuntinu offert par la municipalité de Fozzano. "Il reste encore quatre petites zones à remonter. On reviendra pour terminer cette dernière étape", indique Olivier Simonpietri, qui s'est formé tout seul à l'assemblage de la pierre sèche. "Après avoir dégagé les talus en triant les pierres selon leur taille, nous avons retrouvé les fondations du mur. En respectant les techniques traditionnelles d'assemblage de la pierre sèche, les bénévoles ont reconstitué le mur de parement." La restauration d'un mur en pierre sèche n'emploie aucun liant ni mortier. Les pierres réassemblées ont redonné au lieu son aspect quasi originel.

La pierre dans la peau

L'art de bâtir en pierre sèche participe à la sauvegarde des paysages et du patrimoine. Cette technique de construction, écolo et du-

rable, a aussi vocation à être transmise aux nouvelles générations. "Nous étions nombreux, mais il n'y avait pas assez de jeunes. C'est à eux que s'adresse aussi ce type d'opération, pour qu'ils acquièrent à leur tour les techniques d'un savoir-faire local", insiste la mairesse de Fuzzà. Le 27 avril, les membres de l'association seront à Guargualé, le village de la Piève de l'Ornano. Ils vont nettoyer la fontaine Napoléon III, aidés par les enfants du village. Des actions qui créent du lien social. "Le but est que les habitants des communes se responsabilisent et poursuivent le travail entamé en entretenant ces édifices les années suivantes", souligne Olivier Simonpietri. La reconnaissance d'un savoir-faire ancestral : suite à un dossier déposé par huit pays, le 28 novembre 2018, "L'art de la construction en pierre sèche : savoir-faire et technique", est entré au patrimoine culturel immatériel de l'Humanité de l'Unesco.

ANGE-F. ISTRIA



Après le démontage, le tri des pierres et l'assemblage, le mur retrouve son aspect d'origine et sa place dans le paysage.